

— Au risque de mourir pour moi, cette fois-là. Et, car il faut que tu saches tout, ma sœur, quand elle s'est installée auprès de mon lit, elle n'avait pas de raison de m'aimer. Étant petit, je l'avais insultée, et je n'avais jamais voulu lui en demander pardon.

Yveline méditait profondément. L'astre nouveau qui, depuis la veille, s'était levé sur son horizon, éclairait pour elle mille pensées jadis obscures ; sa tête meublée de choses apprises, comme celle d'une jolie perruche, ressentait bien encore un peu de vertige, mais elle aimait ce torrent d'impression nouvelles, grandes et généreuses, qui l'emportait vers ce qu'elle devait être un paradis inconnu.

Et tu crois, dit-elle enfin, ramenée instinctivement vers le but de ses pensées, que c'est parce qu'elle aime mon père qu'elle a été comme cela pour toi ?

— J'en suis sûr ! Elle l'aime au point de ne vouloir d'aucune joie s'il n'est pas là pour la partager ; et moi-même, vois-tu, je me retiens de lui dire parfois tout ce que je pense, parce que cela lui ferait de la peine ; je lui dirais des choses que je ne pourrais pas répéter à mon père. ... Avec les vraies mères c'est comme cela !

Yveline songeait toujours.

— Mon père est la bonté même reprit Edme, mais il est absorbé par tant de soins, triste parfois aussi ; bref, il a beaucoup de tracas dans la tête ; elle, ne songe qu'à nous !

— Qu'à nous ! reprit Yveline avec une légère touche de jalousie com meuçante .

— Qu'à toi ! répéta Edme fermement.

— Tu crois qu'elle ferait pour moi ce qu'elle a fait pour toi ?

— Je t'en donne ma parole .

Elle regardait son frère, incertaine et craintive : il l'attira à lui.

— Tu aimes quelqu'un ? lui dit-il avec la bonté encourageante d'un jeune père .

Elle détourna la tête sans répondre. — Il est pauvre, et tu crains de l'opposition ? — Bien sur, grand'maman ne voudra pas ! Mais ça ne ferait rien, si papa voulait bien. Une pensée tout à fait machiavélique traversa le cerveau d'Edme .

— Tu sais qu'elle te déshériterait si tu lui désobéis, dit-il.

— C'est ça qui m'est égal ! s'écria la jeune fille .

— Il lui planta un gros baiser sur chaque joue, tant il était satisfait de la réponse.

— Mais pourtant, il faut que je sache quel est le monsieur qui t'a